

MASTER ARTS PLASTIQUES

Enseignement à distance

2023–2024

RESPONSABLES DU MASTER ARTS PLASTIQUES

Mme Karine Pinel

karine.pinel@univ-montp3.fr

M. Patrick Marcolini

patrick.marcolini@univ-montp3.fr

SECRETARIAT DU MASTER

M. Nicolas DUC

04 67 14 26 35

Bâtiment H Bureau 109 ouvert de 9h00 à 12h00 et de 14h à 16h

masters.arts-plastiques@univ-montp3.fr

Département des Arts plastiques - Université Paul-Valéry Montpellier

SOMMAIRE

ORGANISATION DE L'UFR	5
Contacts enseignants, présentation des cours en ligne, café des étudiants	6
Réglementation	7
Mission égalité	7
Stages	8
La césure	8
Bibliothèques	9
Equipe enseignante	10
LA RECHERCHE EN ARTS PLASTIQUES	11
MASTER 1	13
Master 1 semestre 1 : maquette	14
Master 1 semestre 1 : descriptifs des enseignements	15
Master 1 semestre 2 : maquette	22
Master 1 semestre 2 : descriptifs des enseignements	23
MASTER 2	29
Master 2 semestre 3 : maquette	30
Master 2 semestre 3 : descriptifs des enseignements	32
Master 2 semestre 4 : maquette	37
Master 2 semestre 4 : descriptifs des enseignements	39

ORGANISATION DE L'UFR

DIRECTION

Directrice SAMINADAYAR-PERRIN Corinne VILLAGORDO Éric (directeur adjoint)	Tél : 04.67.14.21.23	Bât H 112 B
Responsable administrative PONDAVEN Laurence	Tél : 04.67.14.21.22	Bât H 112 C
Assistante de direction CONESA Anne	Tél : 04.67.14.23.26	Bât H 112 A

SCOLARITE

Responsable Scolarité BEAUFILS de SAINT-VINCENT Katia katia.beaufils@univ-montp3.fr	Tél : 04.67.14.25.67	Bât H 111
Responsable masters LUBRANO Anne-Pierre anne.lubrano@univ-montp3.fr	Tél : 04.67.14.21.25	Bât H 110
Responsable des admissions LECLERC Carla admissions.ufr1@univ-montp3.fr	Tél : 04.67.14.55. 37	Bât H 116
Bureau des stages MAGALLON Nicolas stages.ufr1@univ-montp3.fr	Tél : 04.67.14.55.43	Bât H 114

PÔLE MASTERS

Etudes culturelles - Arts plastiques – AP jeu vidéo – Lpro Jeu Vidéo DUC Nicolas masters.lettres@univ-montp3.fr masters.arts-plastiques@univ-montp3.fr lp.jeux-video@univ-montp3.fr	Tél : 04.67.14.26.35	Bât H 109
Lettres LUBRAO Anne-Pierre masters.lettres@univ-montp3.fr	Tél. : 04.67.14.21.25	Bât H110
Département de Psychanalyse – Philosophie - Esthétique OUNSI Nour secretariat.psychanalyse@univ-montp3.fr master.philosophie@univ-montp3.fr secretariat.esthetique@univ-montp3.fr	Tél : 04.67.14.54.62	Bât H 109

Arts du spectacle mention Cinéma et audiovisuel - Musicologie

YAMALIS Stéphanie
masters.spectacle@univ-montp3.fr
master.musique@univ-montp3.fr

Tél : 04.67.14.54.49

Bât H 110

Arts du spectacle mention Arts de la scène et du spectacle vivant

FILOSA Valérie
secretariat.theatre@univ-montp3.fr

Tél : 04.67.14.24.29

Bât H 118

CONTACTS ENSEIGNANTS

Le parcours des étudiants inscrits à l'EàD est par nature assez solitaire. C'est pourquoi il est important d'utiliser les moyens mis à votre disposition pour communiquer avec vos professeurs, mais aussi entre vous (voir ci-dessous).

Les enseignants indiquent en général, soit dans la rubrique « Annonces relatives au cours », soit en tête du cours lui-même ou de sa présentation, une adresse de courriel où les joindre (personnelle ou professionnelle, selon leur préférence).

Chaque enseignant peut être contacté par courriel à son adresse professionnelle, composée sur ce modèle : prenom.nom@univ-montp3.fr (sans accents ni majuscules).

Dans tous les cas, sachez que, même si les délais de réponse peuvent vous paraître un peu longs parfois, nous sommes bien là de l'autre côté de l'écran !

PRÉSENTATION DES COURS EN LIGNE

Certains étudiants veulent pouvoir accéder à la totalité du cours dès le début du semestre, pour pouvoir le lire et travailler à leur rythme, mais d'autres sont demandeurs de n'en avoir qu'une partie au début, et la suite par parties ou "séances" tous les dix ou quinze jours.

Compte tenu de ces attentes, mais aussi des différents outils dont vos enseignants disposent pour organiser leurs cours en ligne, la présentation de ces cours peut varier de l'un à l'autre.

Cependant, la page d'accueil de chaque cours comporte :

- toujours des « Annonces relatives au cours », qui permettent la transmission d'informations utiles des enseignants aux étudiants (mais pas les échanges)
- le plus souvent un « Café des étudiants », lieu virtuel d'échanges entre étudiants, auquel l'enseignant et le secrétariat ont accès et peuvent se joindre s'ils le souhaitent.

CAFÉ DES ÉTUDIANTS

Ce forum est à votre disposition. N'hésitez pas à ouvrir des sujets de discussion qui seront visibles par les autres étudiants et les enseignants de votre promotion.

Pensez que votre situation d'étudiants à distance est particulière : une grande autonomie et une certaine débrouillardise sont demandées ; certains vivent leur année dans une certaine solitude. Ce forum est un moyen d'entrer en contact les uns avec les autres, de vous soutenir et de vous entraider.

Cela peut permettre aussi de limiter les temps de réponse des enseignants ou du secrétariat si une question posée individuellement concerne tous les étudiants.

REGLEMENTATION

Elle fera l'objet d'une publication en ligne à la rentrée universitaire 2021/2022.

Règlement des études et contrôle des connaissances

Le règlement des études et les modalités de contrôle des connaissances sont consultables sur le site de l'Université rubrique *Formation/Règlementation des études*.

Évaluations

1^{ère} évaluation : Les enseignants évaluent les étudiants entre la 1^{ère} et la 13^{ème} semaine du semestre.

2^{de} évaluation : Elle est facultative. Tout étudiant, quelle que soit la note obtenue en 1^{ère} évaluation, a le droit de se présenter à la 2^{de} évaluation.

La meilleure des 2 notes est retenue.

Exceptions :

Seuls les étudiants ayant obtenu une note strictement inférieure à 10/20 à la 1^{ère} évaluation de l'UE de Langue Vivante peuvent se présenter à la 2^{de} évaluation.

La meilleure des 2 notes est retenue.

Le stage et le mémoire ne donnent lieu qu'à une seule évaluation.

Compensation

La compensation est organisée par semestre sur la base de la moyenne générale des notes obtenues, pondérées par les coefficients.

À l'intérieur de chaque semestre, il y a compensation entre UE et à l'intérieur des UE compensation entre ECUE. Il n'y a pas de compensation annuelle : chaque semestre doit être validé.

Capitalisation

Extrait du règlement des études : « La capitalisation (conservation des résultats en cas de redoublement) s'applique à toutes les notes d'UE et ECUE égales ou supérieures à 10. Il n'est pas possible, sauf dans le cadre du DUT, de représenter, en cas de redoublement, une UE ou un ECUE déjà validé. ».

MISSION EGALITE

Depuis 2002, l'université s'engage à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes.

Si vous êtes victime ou témoin de discrimination dans le cadre de vos études, n'hésitez pas à contacter

Mme Christa Dumas de la mission Egalité de l'université : egalite.f-h@univ-montp3.fr (04 67 14 54 29)

Ou prendre contact avec votre secrétariat qui vous guidera dans vos démarches.

STAGES

Le stage est une **période temporaire** de mise en situation professionnelle qui s'inscrit avec attribution ou non de crédits européens (ECTS) dans le cadre d'un cursus pédagogique.

Vous pouvez effectuer un stage dans tout type d'organisme d'accueil de droit privé ou public, en France ou à l'étranger.

Le stage ne doit pas dépasser une durée totale de 6 mois, soit 924 heures.

Les stages doivent **obligatoirement** faire l'objet d'une **convention de stage** conclue entre le stagiaire, l'organisme d'accueil (direction de l'organisme et tuteur de stage), l'établissement d'enseignement (direction de l'établissement et enseignant-référent).

Vous remplissez la convention de stage dès que vous avez trouvé un accord avec un tuteur dans l'organisme d'accueil sur le sujet du stage et que vous avez toutes les informations nécessaires (planning de présence, conditions particulières, etc.).

Avant de compléter votre convention de stage sur **P-Stage à partir de votre ENT** (onglet outils de gestion / stage) prenez avant tout connaissance du « guide de saisie » puis se munir des informations suivantes : votre qualité d'assuré social, votre caisse d'assurance maladie, les coordonnées de l'organisme d'accueil, son numéro de Siret s'il est en France, son code NAF / APE, les coordonnées de votre tuteur de stage, la thématique, les dates et la durée de votre stage.

Pour les stages qui doivent se dérouler à l'étranger, une fiche d'information présentant la réglementation du pays d'accueil sur les droits et devoirs du ou de la stagiaire est annexée à la convention de stage.

Il n'est pas possible de débiter un stage sans convention de stage signée car la couverture accident du travail/maladie professionnelle ne pourrait s'appliquer à un stagiaire dont la convention n'est pas signée.

Vous devez souscrire une **assurance responsabilité civile** au préalable pour la durée du stage. Elle sera demandée avant l'édition de la convention de stage. Vous devez en faire la demande auprès des mutuelles étudiantes agréées ou de la compagnie d'assurance de votre logement (les assureurs intègrent ce type de couverture à la contraction d'une assurance habitation pour les étudiants). Si vous habitez chez vos parents, il convient de contacter leur compagnie d'assurance. Votre nom (nom du stagiaire) doit obligatoirement être mentionné sur l'attestation de responsabilité civile.

Pour toute autre information consulter le site de l'UFR1

<https://ufr1.www.univ-montp3.fr/fr/formation/organisation-des-études/les-stages-à-lufr-1>

LA CESURE

La période dite « de césure » s'étend sur une durée représentant une année universitaire pendant laquelle un(e) étudiant(e), inscrit(e) dans une formation d'enseignement supérieur, la suspend temporairement dans le but d'acquérir une expérience personnelle au sein d'un organisme d'accueil en France ou à l'étranger. Elle est effectuée sur la base d'un strict volontariat de l'étudiant(e) qui s'y engage et ne peut être rendue nécessaire pour l'obtention du diplôme préparé avant et après cette suspension. La césure est facultative.

Pour déposer une demande de césure, il convient de télécharger le dossier sur le site de l'Université <https://www.univ-montp3.fr/fr/césure>

Vous devrez transmettre le dossier dûment complété et accompagné de la totalité des pièces justificatives à l'UFR 1 cesure.ufr1@univ-montp3.fr **au plus tard** le lundi 14 juin 2021 pour la première commission ou le vendredi 3 septembre 2021 pour la deuxième commission.

BIBLIOTHEQUES

Les bibliothèques de l'UFR1 sont ouvertes à tous les étudiants de l'UFR1 quelle que soit leur année d'études. Ces bibliothèques offrent des espaces de consultation et de travail, la documentation recommandée par les enseignants, ainsi que le prêt à domicile.

Sont à la disposition des étudiants de l'UFR1 les bibliothèques suivantes :

Bibliothèque de Philosophie, Lettres Modernes, Langues et littératures anciennes, Etude et pratique du français, Etudes culturelles : Centre de documentation pédagogique et scientifique (CDPS) Rez-de-chaussée du bâtiment H salle H01.

Ouverte au public : du lundi au vendredi de 9h à 19h30

Bibliothèque de Lettres classiques

Bâtiment H 3^e étage, salle 314.

Les horaires seront affichés à la rentrée sur la porte de la bibliothèque et sur le site de l'UFR1.

Bibliothèque des Arts : Musique, Arts plastiques, Arts du spectacle.

Bâtiment D, rez-de-chaussée, salle 021.

Les horaires seront affichés à la rentrée sur la porte de la bibliothèque et sur le site de l'UFR1

<https://ufr1.www.univ-montp3.fr/>

Pour toutes les bibliothèques de l'UFR1, Renseignements : bibliotheque.ufr1@univ-montp3.fr

Catalogue commun à toutes les bibliothèques de l'université : <http://www.biu-montpellier.fr>

Pour poser une question > Rubrique Contacts « écrivez-nous »

Les étudiants de l'UFR1, peuvent également fréquenter LA Bibliothèque universitaire Lettres, sciences humaines et sociales Ramon Llull.

Ouverte au public du lundi au vendredi de 8h30 à 19h30 et le samedi de 9h à 17h30.

Elle propose 500 000 ouvrages recouvrant tous les champs disciplinaires et des ressources en ligne : livres, revues et bases de données.

N'OUBLIEZ PAS DE :

▶ Activer et consulter régulièrement votre messagerie étudiante qui vous donne des informations importantes et utiles,

▶ Editer et vérifier attentivement votre contrat pédagogique, et vos attestations semestrielles et annuelles après les jurys à partir de votre ENT,

▶ Si vous faites un stage, vous inscrire sur **P-Stage** à partir de votre ENT pour éditer une convention en 3 exemplaires et la rapporter signée par toutes les parties **AVANT** le début du stage,

N'hésitez pas à vous adresser à votre secrétariat de département pédagogique au Bât H pour tout renseignement.

Nous vous souhaitons une bonne rentrée universitaire !

EQUIPE ENSEIGNANTE

Les enseignants peuvent être contactés par voie postale (en adressant un courrier à l'adresse de l'université à l'attention de l'enseignant) ou par courrier électronique.

Contact enseignants : adresse courriel : prenom.nom@univ-montp3.fr

Prénom	Nom	Mail
Valérie	ARRAULT	valerie.arrault@univ-montp3.fr
Ariane	CARMIGNAC	ariane-esther.carmignac@univ-montp3.fr
Patrick	MARCOLINI	patrick.marcolini@univ-montp3.fr
Karine	PINEL	karine.pinel@univ-montp3.fr
Antoine	VERDIER	antoine.verdier@univ-montp3.fr
Éric	VILLAGORDO	eric.villagordo@univ-montp3.fr

La recherche en Arts plastiques

La spécificité de la recherche en Arts plastiques se fonde sur l'interaction entre **recherche plastique et recherche théorique**. Ce protocole de recherche donne lieu à une réalisation concrète plastique, commentée théoriquement, c'est-à-dire analysée pas à pas par un texte relatant les différentes phases et conduites de réalisation. Il s'agit de dévoiler à la conscience, dans la mesure du possible, les processus créateurs. Ce commentaire, relevant de la poïétique, tout en étant concrètement descriptif, doit être universitaire, c'est-à-dire qu'il doit recourir à des concepts théoriques relevant des Sciences humaines, et éventuellement aux Sciences du vivant.

Plus particulièrement, la recherche en Arts plastiques doit permettre d'intensifier la compréhension des relations de l'art et de la société, développer un sens critique afin que chaque étudiant soit en mesure d'analyser et situer sa pratique personnelle au regard des problématiques de l'art actuel et du monde contemporain, d'en éclairer les enjeux esthétiques et sociétaux, tout en lui permettant d'affiner des savoir-faire techniques, nécessaires à l'élaboration de son projet plastique.

D'un point de vue épistémologique, la formation insiste sur l'apprentissage de la méthode poïétique articulée aux perspectives socio-critiques et aux Théories critiques (dont celle de l'Ecole de Francfort) et travaille pour que l'étudiant en ait conscience et qu'il en acquière la maîtrise. Elle demande que l'étudiant soit capable de mettre en lumière la jonction entre la part de création individuelle et la part de création collective, entre les choix conscients et non-conscients de l'auteur en relation avec l'inconscient artistique et culturel (ou l'impensé idéologique) d'une société.

Il importe que l'étudiant découvre tout l'intérêt de rentrer en dialogue avec l'esprit du temps, en se guidant des principes acquis, ses connaissances étant souhaitables pour la poursuite de la formation. Car précisément, celle-ci demande de porter un constant intérêt à l'identification des structures significatives contemporaines, vues autant qu'invues, conscientes ou inconscientes, comme étant le résultat d'un transfert, de condensations et déplacements, ou encore d'une réappropriation, d'un détournement, d'une transformation, d'une médiation, qui, tout en prenant place dans l'œuvre, manifestent leur incorporation de l'histoire.

Cette orientation, mettant en étroites relations les phénomènes artistiques et leurs enjeux artistiques, esthétiques, culturels, idéologiques ainsi que civilisationnels, dessine un ensemble de compétences à maîtriser, en vue d'élaborer un mémoire de recherche-crédation. Quelles que soient sa personnalité et l'expression artistique choisie, les aptitudes à mesurer la conscience de soi demandent à l'étudiant de pouvoir présenter une analyse argumentée de sa production plastique personnelle afin d'être en mesure de contribuer aux débats de l'actualité artistique, au sein de la recherche en Arts plastiques, du monde de l'art, du monde académique, du monde vidéoludique, professionnel et social.

Ces recherches sont conduites dans le cadre du :

Laboratoire du RIRRA21, Représenter / inventer la réalité du romantisme au XXI^e siècle. Cette **équipe d'accueil** (EA 4209) est un centre pluridisciplinaire regroupant des chercheurs d'horizons scientifiques divers travaillant sur les productions artistiques et/ou culturelles et leurs interactions

avec les systèmes de représentation. Ses projets scientifiques ont une méthodologie originale et pluridisciplinaire fondée sur une mise en perspective historique de l'événement artistique et littéraire, sur l'étude approfondie des médias et sur une approche du fait culturel reposant sur la remise en question des hiérarchies de type centre/périphérie de quelque nature qu'elles soient (géographiques, génériques, médiatiques, etc.). Son approche se veut plutôt externaliste mais elle conjugue une prise en compte des résultats obtenus par l'histoire de l'art, l'histoire des techniques, la philosophie de l'art, la sociologie des arts, avec une sensibilité forte aux phénomènes esthétiques et poétiques. Le RIRRA21 a donc défini sa propre méthodologie et théorie : pour le laboratoire, il n'existe pas d'objets mineurs/majeurs, ni d'analyse décontextualisée ; pour lui, la transversalité et la pluridisciplinarité doivent être maintenues à tous les niveaux de la réflexion et il opère un retour sur la question de l'autonomie des arts.

MASTER 1

ARTS PLASTIQUES

Master 1 Arts plastiques Enseignement à distance Parcours : Pratiques et créations plastiques contemporaines (PCPC)					
Semestre 1					
Intitulé de l'ECUE		ECTS	CM	TD	Volume horaire total étudiant
JV11APP	Théories des pratiques artistiques	7	27	0	27
JW111APP	Méthodologie de la recherche poïétique critique	4	18	0	18
JW112APP	Méthodologie du mémoire de recherche création	3	9	0	9
JV12APP	Ateliers séminaires de recherche création	12	21	42	63
JW121APP	Atelier séminaire de recherche création (1)	4	7	14	21
JW122APP	Atelier séminaire de recherche création (2)	4	7	14	21
JW123APP	Atelier séminaire de recherche création (3)	4	7	14	21
JV13APP	Méthodologie de la recherche création	8	0	25	25
JW131APP	Méthodologie de la recherche création	4	0	15	15
JW132APP	Atelier de recherche création	4	0	10	10
JV19L1V	Langue vivante	3	0	20	20
Total Semestre 1		30	48	87	135
Semestre 2					
Intitulé de l'ECUE		ECTS	CM	TD	Volume horaire total étudiant
JV21APP	Théories des pratiques artistiques inscription optionnelle pour les étudiants : 1 au choix dans la limite d'un tiers des effectifs étudiants pour chaque enseignement	6	24	0	24
JW211APP	Sciences de l'art et approches théoriques (1)	6	24	0	24
JW212APP	Sciences de l'art et approches théoriques (2)	6	24	0	
JW213APP	Sciences de l'art et approches théoriques (3)	6	24	0	
JV22APP	Ateliers séminaires de recherche création	12	21	42	63
JW221APP	Atelier séminaire de recherche création (4)	4	7	14	21
JW222APP	Atelier séminaire de recherche création (5)	4	7	14	21
JW223APP	Atelier séminaire de recherche création (6)	4	7	14	21
JV23APP	Méthodologie de la recherche création	8	0	35	35
JW231APP	Méthodologie de la recherche création	4	0	15	15
JW232APP	Atelier de recherche création	4	0	20	20
JV24APP	Production et écrit de recherche	4	0	0	0
Total Semestre 2		30	45	77	122
Total M1 S1+S2 EAD		60	93	164	257

MASTER 1 – Semestre 1

JV11APP - Théories des pratiques artistiques

JW111APP - Méthodologie de la recherche poïétique critique

Enseignant : Valérie ARRAULT

Descriptif du cours

L'initiation à la recherche en Arts plastiques prend appui sur la méthode poïétique de Paul Valéry, laquelle se préoccupe spécifiquement des conduites créatrices du fait qu'elle retrace les successives phases d'instauration de l'œuvre en train de se faire. Cependant, cette phénoménologie du faire, cette identification du processus de création ne saurait être critique si elle ne tentait pas de rendre compte de la genèse et du destin d'une œuvre dans son cheminement inéluctablement imprégné des bouleversements historique, technique sociologique, scientifique, culturel, et idéologique intervenant dans les influences constitutives de l'acte d'une création. Assurément, ce serait cultiver une illusion de plus sur l'art que de prétendre inutile l'appel aux sciences humaines, tant ces dernières peuvent être susceptibles d'éclairer la nature et la fonction de la civilisation dans laquelle baigne la société modelant les comportements créateurs, y compris de celles et ceux qui se prétendent en être à l'abri ou bien en être indépendants. Peut-être plus encore que la maîtrise technique de ces savoir-faire et la conscientisation poïétique de ces opérations, faire des images, faire œuvre artistiquement impose une connaissance préalable des enjeux de création. « Donner à voir, donner à penser » engage un point de vue critique, sans lequel l'artiste ou le plasticien risque fort d'être sous emprise de la *doxa* et sous hégémonie des inconscients culturels dominés plus que jamais par l'esprit scientifique et la techno-science.

La pratique artistique doit être première dans ce type de recherche afin que tous les processus de création et de fabrication puissent être réfléchis à l'aune du médium artistique choisi, des formes élues et des présupposés relevant des sciences humaines, et éventuellement des sciences du vivant. Tout comme on comprendra pourquoi l'artiste n'est ni un philosophe, ni un psychologue, ni un sociologue, on comprendra pourquoi et en quoi un chercheur en Arts plastiques délimite son terrain de recherche à sa propre pratique et l'utilise comme matériau de recherche, en confiant l'immédiateté du faire à la recherche théorique. Laquelle, en retour, aide à affirmer une posture propice à donner un sens digne d'être investi dans la Cité.

« *Qu'est-ce que la Poïétique ?*

On va vous le dire. C'est tout ce qui a trait à la création... d'ouvrages dont le langage est à la fois substance et moyen. Cela comprend d'une part, l'étude de l'invention et de la composition, le rôle du hasard, celui de la réflexion, celui de l'imitation ; celui de la culture et du milieu ; d'autre part, l'examen et l'analyse des techniques, procédés, instruments, matériaux, moyens et supports d'action ».

René Passeron, *Pour une philosophie de la création*, p. 14, 1989.

Bibliographie :

ELLUL (Jacques), *Le bluff technologique*, Hachette Pluriel Référence, 2012.), *L'empire du non-sens : L'art et la société technicienne*, 2021, L'Échappée.

PASSERON (René), *Recherches poïétiques*, Paris, Klincksieck, 1974. *Pour une philosophie de la création*, Klincksieck 1989.

BOLTANSKI (Luc), CHIAPELLO (Ève), *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999.

GOLDMANN (Lucien), *La création culturelle dans la société moderne*, Paris, Médiations, Denoël-Gonthier, 1971.

SOURIAU (Etienne), *Vocabulaire d'esthétique*, Quadrige, Dicos, PUF, 2010.

ZIMA (Pierre), *Manuel de sociocritique*, Paris, Picard, 1985.

JW112APP - Méthodologie du mémoire de recherche création

Enseignant : Karine PINEL

Descriptif du cours

La pratique de création en Arts plastiques n'est pas une simple question de forme mais bien une poïétique : avoir une pratique plastique c'est faire un va et vient constant entre la pratique et la théorisation de la pratique.

Cet enseignement vise à donner des indications méthodologiques et de forme tant pour l'écrit académique de recherche que pour le mémoire de M2 afin de permettre à l'étudiant de construire son écrit de recherche à partir de l'articulation théorie/pratique.

Il s'agit d'identifier d'un point de vue méthodologique le processus de va et vient qui s'établit entre la théorie et la pratique indispensable au « devenir » du travail de création. Car il ne s'agit pas de construire un discours sur ce qui est fait mais bien au contraire d'identifier ce qui préside aux formes qui seront produites, elles-mêmes conduites comme des hypothèses de travail qui devront être mises à l'épreuve durant le travail de recherche mené en master, conformément aux modalités d'un travail scientifique.

Il s'agit dans le cadre du mémoire de comprendre que la théorisation de la pratique plastique va nourrir l'évolution même de cette pratique, et que de façon réciproque les expérimentations plastiques concrètes vont faire évoluer et permettre d'affiner la théorisation.

Bibliographie :

CHATEAU (Dominique), *Poïétique et esthétique : Paul Valéry*. Recherches poïétiques n°5 – Hiver 1996/1997. Dossier Paul Valéry l'artiste en philosophie. Sous la direction de René Passeron et Edmond Nogacki. Fourqueux : co-éditions P.U.V. (Presses Universitaires de Valenciennes), S.I.P. (Société Internationale de Poïétique).

PASSERON (René), Editonal. Recherches poïétiques n°5 - Hiver 1996/1997. Dossier Paul Valéry l'artiste en philosophie. Sous la direction de René Passeron et Edmond Nogacki. Fourqueux : co-éditions P.U.V. (Presses Universitaires de Valenciennes), S.I.P. (Société Internationale de Poïétique).

PASSERON (René), *Pour une philosophie de la création*. Paris : éditions Klincksieck, 1989.

VALERY (Paul), *Introduction à la poétique*. Septième édition. Paris : éditions Gallimard, 1938.

JW123APP - Atelier séminaire de recherche création (1)

Enseignant : Valérie ARRAULT

Descriptif du cours

Médias, mythes, corps. Faire œuvre à l'ère de la communication. Le corps et les imaginaires urbains.

L'espace urbain ne cesse de connaître des mutations en absorbant toujours plus ses périphéries, et en le transformant de plus en plus en un espace connecté, à l'image d'une « *smart city* » dite facilitante, dont l'envers est de faire la part belle à une société de contrôle. A l'aune des nouvelles technologies, les centres historiques, valorisés pour leur patrimoine architectural et culturel, invitent à se servir de nouveaux outils ubiquitaires pour un usage numérique de l'espace urbain, donnant lieu à de nouvelles pratiques culturelles. L'espace urbain, en voie d'hypertechnologisation, se dote paradoxalement de nouveaux espaces naturels comme des coulées vertes, des esplanades végétalisées quand il ne fait pas l'objet de projets d'agriculture urbaine sur les toits ou qu'il ne s'équipe pas de fermes dites verticales. La nature, dans sa biodiversité, serait-elle désormais concevable dans des espaces urbains bétonnés, espérant ainsi rétablir un équilibre pour l'humain citadin, confronté à des changements climatiques et environnementaux ?

Perceptions, sensibilités écologiques, expériences esthétiques, expérimentations technologiques construisent un imaginaire culturel et politique multiple, contradictoire, kaléidoscopique, embrouillé. L'espace urbain s'offre conjointement comme lieu de travail, lieu d'apprentissage et de transmission, lieu de loisirs touristiques, lieu de rencontres, lieu de réussite, lieu de concurrence, lieu d'échecs, lieu de promenades, lieu de culture, lieu de vie, lieu de transit, et désormais, comme lieu possible de production agricole.

Après des analyses sociocritiques d'œuvres contemporaines propres aux arts plastiques et aux arts industriels créatifs, ayant pour thématique « les représentations numériques, les mythes et les imaginaires urbains », l'étudiant aura à proposer une recherche plastique traditionnelle, hybride ou numérique, dont il aura à définir la dimension (documentaire, poétique, fictionnel, utopique) en fonction de ses intentions.

En articulation avec cette proposition de recherche plastique, cet atelier-séminaire propose de pratiquer la recherche-crédation, autrement dit de coupler la création à la recherche théorique poétique. Se faisant, l'étudiant apprendra à identifier et maîtriser des notions spécifiques aux champs de la création plastique en vertu de sa pratique personnelle, afin de rendre compte d'un processus poétique articulé aux perspectives scientifiques de la sociocritique et de la Théorie critique.

Bibliographie :

ARDENNE (Paul), DURAND (Régis), *Images-mondes, De l'événement au documentaire*, Blou, Monographik Editions, 2007.

ARRAULT (Valérie), « Las Vegas », *L'Empire du kitsch*, Klincksieck, 2010. « Droit et Architecture à Las Vegas. Configuration d'une dislocation du temps et de l'espace », *Droit et Architecture. Reconsidérer les frontières disciplinaires, leurs interactions et leurs mutations*, PUAM, 2014.

AUGE (Marc), *L'impossible voyage. Le tourisme et ses images*, Payot & Rivages, 1997.

AUGE (Marc), *Non-lieux, Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Seuil, 2015.

BONARD (Yves), FELLI (Romain), « Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin », *Articulo - Journal of Urban Research* [Online], 4 | 2008, Online since 04 October 2008, connection on 02 July 2016. URL : <http://articulo.revues.org/719> ; DOI : 10.4000/articulo.719.

BRUNEL Sylvie, *La planète disneylandisée, Chroniques d'un tour du monde*, Ed. Sc. humaines, 2006.

CHOMARAT-RUIZ (Catherine), *sous la dir., Digital Land Art*, Eterotopia, 2018 ; *Nature urbaine en projets*, Crossborders, Archibooks, 2014.

JAPPE (Anselm), *Béton, arme de construction massive du capitalisme*, L'Echappée, 2020.

MARCUSE (Herbert), *La fin de l'Utopie*, Neuchâtel (Suisse), Delachaux et Niestlé, Paris, Seuil, 1968. *Eros et civilisation*, (1955), Paris, Minuit, 1963.

NOUS LES ARBRES, catalogue de l'exposition et *L'Architecture des arbres. La beauté, l'ingéniosité et la richesse biologique des arbres*. Édition Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2019

PAQUOT Thierry, *Désastres urbains. Les villes meurent aussi*, Paris, La Découverte, coll. « Cahiers libres », 2015.

JW122APP - Atelier séminaire de recherche création (2)

Enseignant : Karine PINEL

Descriptif du cours

L'installation in situ compte parmi les pratiques artistiques contemporaines très prisées et pratiquées par le milieu de l'art officiel. Sur le principe elle prend en compte l'espace dans lequel l'œuvre s'intègre, mais de quelle façon et dans quel but ? Quelles caractéristiques fondamentales pouvons-nous reconnaître dans ces pratiques ? Quelles portées culturelles, sociales et politiques ont-elles ? Comment déceler les œuvres « in situ » qui n'en portent que le qualificatif sans en avoir les qualités de celles qui sont issues d'un tel fondement ? Ce cours vise à soutenir l'articulation entre la pratique plastique artistique personnelle et la recherche scientifique de l'étudiant qui doit prendre en compte le lieu d'exposition de ses productions dans le cadre même du projet de création, ceci quelle que soit la nature de cette production (dessin, peinture, photographie, street art, sculpture, installation, performance). La pratique de projet menée visera la conception et la représentation de l'inscription d'une ou de plusieurs œuvres dans un ou des espaces spécifiques. Des concepts permettant la compréhension du principe de l'in situ et une analyse sociocritique du propre travail de l'étudiant seront abordés dans le cadre d'analyses d'œuvres.

Bibliographie :

ANCEL (Pascale), PESSIN (Alain), (sous la direction de...), *Les non-publics. Les arts en réception*. Tome I, Paris, Budapest, Torino, L'Harmattan, 2004. En particulier le texte de Jean-Pierre Esquenazi.

DEBORD (Guy), *Rapport sur la construction des situations suivi de Les situationnistes et les nouvelles formes d'action dans la politique de l'art*, Paris, Mille et une nuits, 2000.

HABERMAS (Jürgen), *L'espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, Payot, 1993.

HALL (Edward Twitchell), *La dimension cachée*, Seuil, 1971.

JAUSS (Hans Robert), *Pour une esthétique de la réception*, 1978, Gallimard, 2005.

URLBERGER (Andrea), *L'œuvre in situ : spécificité ou contexte ?*, Nouvelle revue d'esthétique, janvier 2008 (n° 1), p. 15-19.

URL : <http://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-d-esthetique-2008-1-page-15.htm>

DOI : 10.3917/nre.001.0015

Enseignant : Ariane CARMIGNAC

Descriptif du cours

L'œil vagabond. Collecte et collections d'images en art : regards, gestes, pratiques, modes... surplus et refus, tentations et recyclages. *Faire et refaire des mondes.*

À l'épreuve des grands fonds et des masses d'images : pratiques (photo)graphiques d'archivage et de désorientation.

Essayer de s'orienter dans des flux d'images, c'est faire, bien souvent, l'épreuve des grands fonds. Face à l'horreur du vide et au déversement continu, il est des pratiques qui paraissent éviter la création d'images nouvelles, en se contentant de puiser dans la réserve de celles qui existent déjà : redonner à voir ce qui a été vu, apporter une vue seconde. Il s'agira de voir en quoi certaines de ces pratiques apparemment déflationnistes, recyclantes et pensives sont en passe de devenir, elles aussi, des sortes de déferlantes, voire de mo(n)des. S'emparer des pratiques amateur, ou revisiter les classiques, deux formes de reflux – parmi d'autres – qui semblent devenir de nouvelles cartographies mimant leurs objets, se coulant dans une forme ambivalente qu'il faudra examiner.

Par l'étude de « cas d'archivage » et de collections, il s'agira alors d'observer comment certaines pratiques artistiques, loin de définir un ordre définitif et arrêté, proposeraient ainsi un geste de suspension provisoire face à l'apparent chaos d'un déversement continu. Comment tenter de reprendre ce qu'on ne peut pas maîtriser, ou redonner à voir ce qui aurait été trop vu ? Comment s'y retrouver, comment se frayer une voie et inventer un chemin singulier dans un corpus paradoxal, par définition fluctuant et protéiforme ? Comment tenter de définir, malgré tout, des formes de corpus ?

Enfin, dans cette articulation de la pratique et de la théorie, dans une perspective de recherche-création, à la lumière de grandes approches théoriques de l'image et d'œuvres diverses, il s'agira tout à la fois de penser et de manipuler, plastiquement, des images, d'expérimenter et de réfléchir en atelier pour mieux saisir les enjeux que ces opérations contribuent à révéler, et ce qu'elles peuvent aussi laisser filtrer d'un certain rapport au "monde des images"... et à notre monde.

Bibliographie (qui sera précisée au fur et à mesure des séances)

ALLOA, Emmanuel, "Mobilisation de l'aura. L'œuvre d'art à l'époque de sa déplaçabilité", postface à la nouvelle édition des *Lettres à Miranda. Sur le déplacement des œuvres d'art en Italie* d'Antoine Quatremère de Quincy (1796), Paris, Macula, 2017.

BAILLY, Jean-Christophe, *L'Imagement*, Paris, Seuil, 2020 ; (du même) *Une éclosion continue. Temps et photographie*, Paris, Seuil, 2022.

BENJAMIN, Walter, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (1936), Paris, éditions Allia, 2003.

BISMUTH, Léa (dir.), *La Besogne des images*, Paris, Filigranes éditions, 2019.

CHABERT, Garance, MOLE, Aurélien, *Artistes iconographes*, Annemasse, Empire Books/Villa du Parc Centre d'art contemporain, 2020.

COMPAGNON, Antoine, *La seconde main ou le travail de la citation*, Paris, Seuil, 1979.

DIDI-HUBERMAN, Georges, *Atlas ou le gai savoir inquiet*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2011.

JAY, Paul, *Les conserves de Nicéphore*, Chalon-sur-Saône, édition du musée Nicéphore-Niépce, 1992.

JONES, Julie, GEOFFRAY, Agnès, *Il y a de l'autre*, Paris, Textuel, 2016

GOUDINOUX, Véronique, WEEMANS, Michel, *Reproductibilité et irréproductibilité de l'œuvre d'art*, Bruxelles, La Lettre volée, 2001.

MALRAUX, André, *Le Musée imaginaire*, Paris, Gallimard, 1965.

POIVERT, Michel, *Contre-culture dans la photographie contemporaine*, Paris, Textuel, 2022.

RECHT, Roland, *La Leçon d'histoire de l'art. L'image à l'ère de sa projection lumineuse*, Paris, Collège de France, coll. « Leçons de clôture », 2021.

SZENDY, Peter, ALLOA, Emmanuel, PONSÀ, Marta, *Le supermarché des images*, Paris, Editions du Jeu de Paume/Gallimard, 2020

ZAPPÀ, Francesca, *Les Flâneuses – copies, citations, appropriations dans la collection du CNAP*, Bruxelles, Shelter Press / Paris, CNAP, 2021.

JV13APP - Méthodologie de la recherche création

JW131APP - Méthodologie de la recherche création

Enseignant : Karine PINEL

Descriptif du cours

A partir de l'analyse écrite d'un sujet donné et en utilisant plastiquement des éléments des documents du dossier, les étudiants devront concevoir un projet plastique artistique (d'installation, de sculpture, de performance, d'image numérique, etc...) qui sera présenté par une réalisation plastique bidimensionnelles (graphique, picturale et/ou numérique).

Bibliographie :

Textes Théoriques :

HALL (Edward Twitchell), *La dimension cachée*, Seuil, 1971.

DEBORD (Guy), Rapport sur la construction des situations suivi de Les situationnistes et les nouvelles formes d'action dans la politique de l'art, Paris, Mille et une nuits, 2000.

Pratique plastique :

BORRELLI (Laird), *Dessins de mode des créateurs*, Paris, Thames and Hudson, 2007.

COURCOULT (Jean-Luc) et al., *Royal de Luxe 1993-2001*, Actes sud, septembre 2001

DELAROSIÈRE (François), *Le grand répertoire - Machines de spectacle*, Actes sud, 2003.

DELGADO (Yanes), *Le dessin d'architecture à main levée*, brochée, 2005.

FOZZA (Jean-Claude), GARAT (Anne-Marie), PARFAIT (Françoise), *Petite fabrique de l'image*, Paris, Magnard, 2003.

GRANT (W. Reid), *Dessin d'architecture paysagère*, brochée, 2005.

THÉVENET (Jean-Marc), RAMBERT (Francis) (sous la direction de), *Archi et BD. La ville dessinée*, Catalogue d'exposition, Monografik éditions, juin 2010.

VINEYARD (Jérémy), *Les plans au cinéma*, Paris, Eyrolles, 2004.

WILLIAMS (Richard), *Techniques d'animation pour le dessin animé, l'animation 3D et le jeu vidéo*, 2001, Paris, Eyrolles, 2003.

JW132APP - Atelier de recherche création : dialectique pratique et théorique (1)

Enseignants : Valérie ARRAULT, Patrick MARCOLINI, Antoine VERDIER, Eric VILLAGORDO

Descriptif du cours

Dans le cadre de cet ecue, l'étudiant est accompagné dans un travail de théorisation de sa pratique des Arts plastiques afin d'élaborer une recherche-crédation en Arts plastiques selon une approche

critique : identifier la thématique, définir la problématique, élaborer le plan de la théorisation, établir des corpus de référence (poïétique, artistique, iconographique et théorique) et construire une sélection bibliographique.

Bibliographie :

Donnée par les enseignants en fonction de la recherche de l'étudiant.

JV19L1V Langues vivantes S1

Les étudiants doivent choisir une langue vivante parmi la liste suivante :

Anglais (JW19AN) - **Espagnol** (JW19ES) - **Occitan** (JW19OC) - **Portugais** (JW19PO)

Extrait du règlement des études :

L'étudiant devant atteindre au moins un niveau de certification B2 en fin de master, la langue choisie doit être poursuivie pendant tout le cycle de licence et de master.

Se renseigner au secrétariat du CLER au Bâtiment Renouvier (Annexe bibliothèque) ou sur le lien suivant : <http://ufr2.univ-montp3.fr/index.php/cler>

MASTER 1 – Semestre 2

JV21APP - Théories des pratiques artistiques

Inscription optionnelle pour les étudiants : 1 au choix dans la limite d'un tiers des effectifs étudiants pour chaque enseignement

JW211APP Sciences de l'art et approches théoriques (1)

Enseignant : Karine PINEL

Descriptif du cours

L'atelier de recherche création

Dans son article « Atelier, art », Marie-José Mondzain rappelle que le terme « atelier » a été fixé dans son sens et son orthographe au XVIIIe siècle et cite le Dictionnaire de Trévoux daté de 1773 : « le lieu aussi bien que l'ensemble des ouvriers groupés dans ce lieu où l'on travaille sous un même maître ». En prenant appui sur une iconographie sélective qui montre différentes facettes de cet espace-temps et de ce qui s'y déroule, en rappelant certains contextes dans lesquels il fut organisé mais aussi pensé, il s'agira, dans un premier temps, d'embrasser les caractéristiques générales de l'atelier en Arts plastiques en termes de lieux, d'organisation technique, de méthodes de transmission et de modalités d'apprentissage, de conception, d'expérimentation et de fabrication de la matière modelée (le matériau) pour atteindre la forme. Seront ensuite contextualisés les principes d'un atelier *in situ*, une forme d'atelier contemporain expérimenté dans le cadre d'un séminaire de recherche-crédation développé au sein du département Arts plastiques de l'Université Paul-Valéry qui, tout autant héritier de la dimension traditionnelle de l'atelier que de son temps, prend place *in situ* dans la ville de Montpellier selon une visée utopique.

En s'appuyant sur cette analyse, l'étudiant devra identifier l'espace/temps de l'atelier de sa recherche création afin de nourrir son travail poétique.

Bibliographie :

DIDEROT & D'ALEMBERT, L'Encyclopédie (1751-1765), édition Numérique Collaborative et CRitique de L'Encyclopédie. <http://enccre.academie-sciences.fr/>

HEINICH (Nathalie), « Artiste/artisan, arts », Dictionnaire des notions coordonné par Bernard Couvelaire et François Demay, Encyclopaedia Universalis, volume 1 « Notions », 2009.

MONDZAIN-BAUDINET (Marie-José), « Atelier, art », Encyclopaedia Universalis [en ligne], consulté le 23 novembre 2020. URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/atelier-art/>

PASSERON (René), Pour une philosophie de la création, Paris, Klincksieck, 1989.

VALÉRY (Paul), Introduction à la poétique, 7ème édition, Paris, Gallimard, 1938.

JW212APP Sciences de l'art et approches théoriques (2)

Enseignant : Patrick MARCOLINI

Descriptif du cours

Art politique et cartographie

Comme l'ont compris les situationnistes, les collectifs Stalker et Bureau d'études ou encore Mark Lombardi, si la carte, le plan ou le diagramme sont devenus dans les 60 dernières années une

source d'inspiration et de création, c'est aussi parce qu'ils permettent aux artistes d'exercer leur fonction critique sur la société. Les supports cartographiques présentent en effet des analogies avec l'œuvre d'art : ils sont des modèles réduits de fragments de réalité, ils mettent en jeu un éventail original de moyens figuratifs, et ils sollicitent les facultés de représentation mentale de ceux qui les utilisent. Mais ils sont aussi des outils permettant de mieux comprendre le monde environnant, d'en acquérir une vision globale pour mieux s'y orienter – que ce monde soit la ville moderne ou la société elle-même. On étudiera donc les interactions entre les choix esthétiques des artistes recourant aux cartes et leurs options critiques et politiques, sans omettre de s'interroger sur les limites (voire les impasses) de ce paradigme cartographique.

Bibliographie :

BOURRIAUD (Nicolas) (dir.), *GNS*, catalogue de l'exposition, Paris, Palais de Tokyo / éditions Cercle d'Art, 2003.

BUCI-GLUCKSMANN (Christine), *L'Œil cartographique de l'art*, Paris, Galilée, 1996.

DAVILA (Thierry), *Marcher, créer. Déplacements, flâneries, dérives dans l'art de la fin du XXe siècle*, Paris, Éditions du Regard, 2007.

LEMOINE (Stéphanie) et OUARDI (Samira), *Artivisme. Art, action politique et résistance culturelle*, Paris, Editions Alternatives, 2010.

STORR (Robert) (dir.), *Mapping*, catalogue de l'exposition, New York, Museum of Modern Art, 1994.

TIBERGHIEU (Gilles A.), *Finis Terrae. Imaginaires et imaginations cartographiques*, Paris, Bayard, 2007.

JW213APP Sciences de l'art et approches théoriques (3)

Enseignant : Antoine VERDIER

Descriptif du cours

En s'appuyant sur l'analyse d'œuvres d'art contemporaines, l'étudiant devra organiser une composition plastique susceptible d'exprimer un seul concept avec la contrainte d'une seule technique. En déplaçant dans le monde de la pratique plastique, certaines grandes interrogations présentes dans l'art contemporain, l'étudiant sera évalué sur sa capacité à rendre intelligible une expression de la pensée contemporaine. Le corpus d'œuvres sera limité aux créations artistiques des années 2000 à nos jours, et les interrogations conceptuelles seront orientées dans un cadre chronologique qui s'étend de la condition postmoderne au dispositif post-humain.

Bibliographie :

ALEXANDRE (Laurent), *La Mort de la mort*, Paris, éd. J.-C. Lattès, 2011

BENDERSON (Bruce), *Transhumain*, Paris, Manuels Payot, 2010.

BESNIER (Jean-Michel), *Demain les posthumains, le futur a-t-il encore besoin de nous ?* Paris, Hachette, 2009.

LYOTARD (Jean-François), *Des dispositifs pulsionnels*, Paris, 10/18, 1973.

ORLAN par Orlan, Paris, Flammarion, 2004.

JW221APP - Atelier séminaire de recherche création (4)

Enseignant : Valérie ARRAULT

Descriptif du cours

Pratiques plastiques face au monde contemporain : l'Homme et le travail, à l'ère de la globalisation et de la numérisation

Qu'on le veuille ou non, dans des lieux internationaux (biennales, grandes expositions, foires d'art contemporain) les œuvres actuelles les plus légitimes, car les plus exposées, s'inscrivent aussi bien dans des pratiques artistiques aux sentiments hédonistes, jubilatoires, décomplexés, qu'elles manifestent un certain cynisme face au chaos contemporain.

D'une part, on constate un monde de l'art sacralisant des œuvres ludiques comme celles de Jeff Koons et Murakami. Exposées successivement devant le musée Guggenheim de Bilbao et au château de Versailles, ces œuvres représentent des animaux qui donnent le sentiment d'une certaine insouciance, d'une vie légère, déconnectée du monde. Dans la même veine esthétique, en 2020, un immense bouquet de tulipes, aux couleurs acidulées, installé dans les jardins du musée du Petit Palais à Paris, fut « donné » par J. Koons à la ville de Paris, en guise de câlinothérapie,

Tout comme il est fréquent de voir exposées des œuvres qui se veulent drôles, irrévérencieuses, dont la dimension ironique côtoie un humour grinçant. On se souvient à ce sujet, dans le prestigieux musée du Louvre, à Paris, au beau milieu d'objets précieux, un homme vivant, assis, exposant des heures durant, les tatouages de son dos réalisés par l'artiste Wim Delvoye. La performance artistique d'un humain rabaissé au statut d'objet, serait-elle l'occasion d'ironiser sur la condition humaine propre au monde contemporain ?

D'autre part, force est de constater que le même monde de l'art expose des œuvres d'apparence critique. Inspirées du monde contemporain. Celles-ci abordent, avec cette même ironie, certaines dérives technologiques dans le monde du travail tandis que d'autres jouent de cynisme avec les ravages humains du capitalisme libéral (Santiago Serra) qui transforme l'individu contemporain en bête de somme mécanique (*Every day the same dream*, collectif Molleindustria, 2009).

Bien que ces pratiques artistiques antagonistes conduisent aussi bien à une conception relativiste de l'art qu'à la récupération de toute critique, cet atelier-séminaire envisage une pratique artistique sur la thématique de *L'Homme et le travail à l'ère de la globalisation et de la numérisation*, sous des formes fictionnelles poétiques, ironiques ou critiques.

En articulation avec une proposition de recherche plastique, cet atelier-séminaire poursuit l'initiation à la recherche plastique couplée à la recherche théorique poétique. Se faisant, l'étudiant pourra approfondir son apprentissage en identifiant, manipulant et maîtrisant des notions spécifiques au champ de la création plastique pour pouvoir dévoiler son processus créatif, en articulation avec des outils théoriques propres à la sociocritique et/ou à la Théorie critique.

Bibliographie :

ANDERS (Günther), *L'Obsolescence de l'homme*, (1956), Éditions de l'Encyclopédie des Nuisances, Éditions Ivrea, 2002.

ARRAULT (Valérie), *Regards sur l'image*, « Kitsch, postmodernisme, libéralisme », Séminaire Interarts de la Sorbonne, Paris, Klincksieck, 2009, « Le banal comme fiction postmoderne », *L'art entre fiction et réalité*, L'Harmattan, 2014.

BOLTANSKY (Luc) CHIAPELLO (Eve), *L'esprit du nouveau capitalisme*, Gallimard.

DURET (Christophe), "Rhétorique vidéoludique dans Everyday the Same Dream", in *Technologies & Médias émergents*, 2015.

ELLUL (Jacques), *La Technique : L'Enjeu du siècle* (réimpr. de la 2e éd.), Economica, coll. « Classiques des sciences sociales », 2008.

L'art dans tous ses extrêmes (Collectif), Paris, Klincksieck, 2012.

JARRIGE (François), *Technocritiques. Du refus des machines à la contestation des technosciences*, La découverte, 2014.

Dompter Prométhée. Technologie et socialismes à l'âge romantique (1820-1870), sous la dir de Fr. Jarrige, coll. « Les Cahiers de la MSHE Ledoux », 29 sous-série « Archives de l'imaginaire social », Besançon, Presses universitaires de Besançon, 2016.

Manifeste des chimpanzés du futur, Contre le transhumanisme, Pièces et Main d'œuvre, Service compris, 2014.

TALON-HUGON (Carole), *L'artiste en habits de chercheur. Postures et impostures scientifiques*, PUF 2021.

JW222APP - Atelier séminaire de recherche création (5)

Enseignant : Antoine VERDIER

Descriptif du cours

En s'appuyant sur l'analyse d'œuvres d'art contemporaines, l'étudiant devra organiser une composition plastique susceptible d'exprimer un seul concept avec la contrainte d'une seule technique. En déplaçant dans le monde de la pratique plastique, certaines grandes interrogations présentes dans l'art contemporain, l'étudiant sera évalué sur sa capacité à rendre intelligible une expression de la pensée contemporaine. Le corpus d'œuvres sera limité aux créations artistiques des années 2000 à nos jours, et les interrogations conceptuelles seront orientées dans un cadre chronologique qui s'étend de la condition postmoderne au dispositif post-humain.

Bibliographie :

ALEXANDRE (Laurent), *La Mort de la mort*, Paris, éd. J.-C. Lattès, 2011

BENDERSON (Bruce), *Transhumain*, Paris, Manuels Payot, 2010.

BESNIER (Jean-Michel), *Demain les posthumains, le futur a-t-il encore besoin de nous ?* Paris, Hachette, 2009.

LYOTARD (Jean-François), *Des dispositifs pulsionnels*, Paris, 10/18, 1973.

ORLAN par Orlan, Paris, Flammarion, 2004.

JW223APP - Atelier séminaire de recherche création (6)

Enseignant : Eric VILLAGORDO

Descriptif du cours

On observe une posture artistique consistant à dévoiler le médium artistique utilisé dans un processus de création d'une œuvre. L'objet artistique ainsi produit, quelle que soit sa forme, sa technique, son époque, engendre une ambiguïté de réception. En effet le spectateur, se trouve confronté à une œuvre qui à la fois véhicule des codes et des techniques connues (représentation plastique, BD, cinéma), et à la fois une déconstruction de ces présupposés plastiques. Le pacte de crédulité du spectateur (face à la reproduction du réel, à la fiction, au conte enchanté, à l'illusion) s'en trouve ébréché. A partir d'une présentation de cette problématique, d'une analyse d'œuvres de médiums différents, il nous appartiendra de nous interroger sur les significations, raisons et

conséquences de cette posture : la production artistique peut-elle se dénoncer elle-même ? Cette mise en scène du médium a-t-elle une visée critique ou bien est-ce un nouveau formalisme, une nouvelle posture maniérée (au sens de maniérisme) ? Quel est le gain pour l'artiste de jouer ce jeu complexe du médium qui se dévoile ? N'est-ce pas l'un des langages de la modernité et de la post-modernité que de sans cesse refuser une relation de connivence entre l'œuvre et son spectateur ? Peut-on insérer cette réflexion dans toute pratique artistique à partir du moment où produire de l'art revient inmanquablement à faire des choix et à penser ses dispositifs plastiques, donc sociaux ? Prendre en compte les limites de son médium serait de toute façon un processus poïétique.

Bibliographie :

FOZZA (Jean-Claude), GARAT (Anne-Marie), PARFAIT (Françoise), Petite fabrique de l'image, Paris, Magnard, 2003.

GROUPEμ, Francis Edeline, Jean-Marie Klinkenberg, Philippe Minguet, Traité du signe visuel. Pour une rhétorique de l'image, Paris, Seuil, coll. « La couleur des idées », 1992.

PARAYRE (Marc), VILLAGORDO (Éric), « La construction du je/lecteur scolaire est-elle liée aux œuvres à problème ? », in Chabanne J.-C., Parayre M., Villagordo E. (Éd.), La rencontre avec l'œuvre. Éprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture, Paris, L'Harmattan, coll. « Art, Transversalité, Éducation », p. 295-315, 2012.

VILLAGORDO (Éric), « La contrainte du support en bande dessinée : une jubilation de l'imaginaire », Formules, n°15, Image/Texte : formes, trajectoires, frictions, coordonné par Reggiani C., Reig C. et Salceda H., Presses Universitaires du Nouveau Monde, p. 75-90, 2011.

JW231APP Méthodologie de la recherche création : dialectique pratique et théorique

Enseignant : Valérie ARRAULT

Descriptif du cours

La matérialité de l'œuvre ou le processus de transformation.

- de la matière aux matériaux : les qualités physiques et esthétiques des matériaux ;
- le geste, le support, le médium, la technique, le format en vue d'une expression artistique et son inscription (ou non) dans un mouvement, une école, une sensibilité ;
- l'objet comme matériau en art ;
- le numérique en tant que processus et matériau artistiques (langage, outils, supports) ;
- la matérialité et la qualité de la couleur.

La matérialité de l'œuvre sera étudiée dans la période contemporaine (1960/2022) en s'attachant à souligner l'illimitation de matériaux dits non artistiques utilisables (plastique, tôle, métal, miroir, résine, inox, objets de récupération et du quotidien, la nature, le vivant, les cellules, les excréments, le sang, les déchets, les codes informatiques, etc.) aux côtés de matériaux traditionnels toujours en vigueur (papier, toile, mur, huile, crayon(s), craie(s), marbre, bronze, pierre, plâtre, bois, argile, vitrail, plaque de cuivre, plaque de verre, etc.). La transformation suppose toute une série d'opérations conceptuelles et/ou techniques qui élisent des procédés (l'accumulation, la fragmentation, le détournement, le sampling, le multiple, etc.) qui font que le processus créateur suit un protocole et/ou une ou des procédures (comme faire un agrandissement au carreau, un glacis, modifier une échelle, assembler, compresser, lacérer, procéder à un frottement, découpage, collage, cadrage, etc.) qui engagent des matériaux bruts ou récupérés vers la réalisation concrète d'une œuvre. Car, souligne René Passeron : « l'objet spécifique de la poïétique (l'analyse du processus créateur) n'est pas l'artiste, mais le rapport dynamique qui l'unit à son œuvre pendant qu'il est aux prises avec elle ». La question de la couleur sera également étudiée, à partir de matériaux colorants comme les pigments naturels ou synthétiques, en raison de leur participation active à la transformation des matériaux, dont le but est de parfaire une expression artistique susceptible d'induire un sentiment esthétique chez le spectateur et une modification sémantique. La dimension sensorielle du couple matérialité/couleur, examinée sous l'angle d'une expérience esthétique vise à offrir du plaisir ou du déplaisir, de l'émotion poétique ou du dégoût, en fonction des intentions de l'auteur et des contextes culturels, artistiques et techniques.

Entre supports et outils, entre représentations, codes de représentation hérités et/ou en train de s'inventer à partir d'objets, le processus de création se caractérise par la résolution d'un affrontement dynamique entre le geste et la pensée. Un moment crucial, où se télescopent l'exploitation ou non des matériaux, le savoir-faire appris ou rejeté, le hasard, l'expérimentation, les connaissances de tous ordres, la technique, l'invention et le désir de créer, transformant des matériaux en vue de faire œuvre.

Le support du cours sous forme de diaporama mentionne toutes les sources iconographiques et documentaires.

Bibliographie :

PANOFISKY (Erwin), *La Perspective comme forme symbolique*, Minuit, Collection Le sens commun, 1976.
PASSERON (René), *Pour une philosophie de la création*, Klincksieck 1989.
PASTOUREAU (Michel), *Bleu. Histoire d'une couleur*, Le Seuil, 2000. *Noir. Histoire d'une couleur*, Le Seuil, 2008, *Vert. Histoire d'une couleur*, Le Seuil, 2013 ; *Rouge. Histoire d'une couleur*, Le Seuil, 2016 ; *Jaune. Histoire d'une couleur*, Le Seuil, 2019.

JW232APP Atelier de recherche création : dialectique pratique et théorique (2)

Enseignants : Valérie ARRAULT, Patrick MARCOLINI, Antoine VERDIER, Eric VILLAGORDO

Descriptif du cours

Dans le cadre de cet ecue, l'étudiant est accompagné dans un travail de théorisation de sa pratique des Arts plastiques afin d'élaborer une recherche-crédation en Arts plastiques selon une approche critique : identifier la thématique, définir la problématique, élaborer le plan de la théorisation, établir des corpus de référence (poïétique, artistique, iconographique et théorique) et construire une sélection bibliographique.

Bibliographie :

Donnée par les enseignants en fonction de la recherche de l'étudiant.

TV24AP - Production et écrit de recherche

Note seuil : 10/20

L'écrit de recherche du M1 comprend une vingtaine de pages, hors annexes. Conformément à la recherche universitaire en Arts plastiques, la production plastique personnelle est accompagnée par un écrit académique.

Tout écrit devra avoir reçu préalablement l'accord du Directeur/trice de recherche.

Conformément au règlement des études voté en Conseil d'Administration de l'Université Paul Valéry, il n'existe pas de seconde évaluation pour cet écrit.

Une fiche d'inscription du sujet envoyée par le secrétariat du master devra lui être retournée le plus tôt possible dûment renseignée afin de permettre la répartition de l'encadrements des recherches entre les enseignants.

MASTER 2

ARTS PLASTIQUES

Master 2 Arts plastiques Enseignement à distance

Parcours : Pratiques plastiques contemporaines

Semestre 3

Intitulé de l'ECUE		ECTS	CM	TD	Volume horaire total étudiant
JV31APP	Théories des pratiques artistiques	4	10	10	20
JW311APP	Création plastique contemporaine et contre cultures	2	5	5	10
JW312APP	Épistémologie des théories des arts	2	5	5	10
JV32APP	Pratique théorisée sociocritique	12	10	10	20
JW321APP	Analyse sociocritique d'œuvres contemporaines	4	5	5	10
JW322APP	Atelier séminaire de recherche création (1)	8	5	5	10
JV33APP	Méthodologie de la recherche création	11	10	20	30
JW331APP	Méthodologie de la recherche création	8	5	5	10
JW332APP	Sciences de l'art et approches théoriques	2	5	5	10
JW333APP	Atelier de recherche création	1	0	10	10
JV39L1V	Langue vivante	3	0	20	20
Total Semestre 3		30	30	60	90

Semestre 4

Intitulé de l'ECUE		ECTS	CM	TD	Volume horaire total étudiant
JV41APP	Théories des pratiques artistiques	4	10	10	20
JW411APP	Arts, nouvelles technologies et technocritiques	2	5	5	10
JW412APP	Hégémonismes, disruptions, transgressions	2	5	5	10
JV42APP	Pratique théorisée sociocritique	8	10	10	20
JW421APP	Atelier séminaire de recherche création (2)	4	5	5	10
JW422APP	Atelier séminaire de recherche création (3)	4	5	5	10
JV43APP	Méthodologie de la recherche création	8	10	30	40
JW431APP	Méthodologie de la recherche création	5	5	5	10
JW432APP	Sciences de l'art et approches théoriques	2	5	5	10
JW433APP	Atelier de recherche création	1	0	20	20
JV44APP	Production, mémoire et soutenance	10	0	0	0
Total Semestre 4		30	30	50	80
Total M2 S3+S4 PCPC EAD		60	60	110	170

MASTER 2 – Semestre 3

Il convient de rappeler que ce troisième semestre de la formation en M2 se situe très nettement dans le prolongement du troisième semestre, faisant la part belle à la recherche-crédation, où la pratique plastique compte tout autant que la recherche théorique. Pour cette raison, l'étudiant a peu de cours afin qu'il puisse poursuivre une recherche autonome et disposer d'un temps long pour mener à bien cette recherche artistique bicéphale symbiotique, spécifique des arts plastiques. Une recherche pratique et théorique indissociable l'une de l'autre, guidée et élaborée à partir d'une problématique.

Cette **autonomie de recherche**, spécifique au champ de la recherche universitaire en arts plastiques, invite à appliquer la méthodologie poétique en s'appuyant sur des concepts théoriques critiques, susceptibles d'éclairer le projet plastique.

Afin de nourrir cette recherche, il est recommandé au plasticien-chercheur de faire des visites d'expositions, d'assister à des colloques autres que ceux organisés par le master, de s'informer de son champ de recherche. C'est pourquoi, il est vivement conseillé de fréquenter régulièrement des revues d'arts, des sites en ligne, de collecter une sélection d'ouvrages spécifiques à son champ de recherche et à la création de manière plus large, en regard des problèmes sociétaux, culturels, scientifiques, technoscientifiques, économiques, géopolitiques du monde contemporain. Devenir chercheur-plasticien est une invitation à prendre conscience que le temps est un des meilleurs alliés du chercheur, compte tenu du fait que la recherche en arts plastiques exige des connaissances très diverses qui peuvent sembler parfois bien éloignées du travail du faire. La connaissance en art est fondamentale dans la mesure où elle permet de comprendre les rapports étroits entre l'art et la société, et plus finement d'identifier la structure dominante transcrite dans la structure sociale qui fait taire les autres visions du monde. Ce n'est qu'en ayant une certaine connaissance de son sujet, que le projet plastique s'ébauche par tâtonnements et qu'ont lieu les premières expérimentations plastiques. Lesquelles, peu à peu, vont s'affiner au cours de l'année et se mettre en adéquation avec l'intention de l'auteur. Rappelons avec conviction la conclusion de deux philosophes sur la liberté du processus de création :

« La liberté présume la connaissance consciente des processus qui causent la non-liberté ainsi que la force de résister »

Adorno & W. Dirks, *Contributions sociologiques de Francfort*

JW311APP - Création plastique contemporaine et contre cultures

Enseignant : Patrick MARCOLINI

Descriptif du cours

Le vandalisme en art

« Vandale », nous dit le dictionnaire, est la personne qui, délibérément, abîme ou détruit des œuvres d'art, des choses belles ou utiles. Le vandale est donc en opposition absolue avec certaines des valeurs centrales de la société contemporaine, puisqu'il ne respecte ni la propriété privée, ni le patrimoine culturel, ni même la beauté. Pourtant, à partir du XIXe siècle, le vandalisme se voit réhabilité en art : Huysmans propose d'incendier les bâtisses modernes pour leur donner plus de style, des artistes comme Brassai ou Jorn s'intéressent aux graffiti, et les situationnistes voient dans les inscriptions sauvages sur les murs ou les affiches publicitaires un moyen efficace de rendre l'art à la vie quotidienne et à la subversion. Ce cours propose donc d'étudier sur le plan plastique les enjeux du vandalisme (notamment la dialectique de destruction-création qui l'anime), mais aussi ses ambivalences sur le plan social et politique, entre attitude d'opposition et récupération par les institutions. Car depuis Erostrate, le vandale est toujours suspecté de vouloir détruire avant tout pour laisser son nom dans l'histoire : la négativité pure de son acte pourrait bien être troublée par un désir de célébrité, voire par l'appât du gain quand il s'agit de faire fructifier cette dernière. Par ailleurs, le graffiti, reconnu comme une pratique artistique, a reçu en France le soutien du Ministère de la Culture dès les années 1990, avant d'être intégré au marché de l'art. Dans ces conditions, le vandalisme en art garde-t-il encore une valeur critique et subversive ?

Bibliographie

BRASSAI, *Graffiti*, Paris, Flammarion, 1993.

DEBORD (Guy) et WOLMAN (Gil), « Mode d'emploi du détournement » (1956), in DEBORD (Guy), *Œuvres*, Paris, Gallimard, 2006, p. 221-229.

DUBUFFET (Jean), *Asphyxiante culture*, Paris, Editions de Minuit, 1986.

EGANA (Miguel) (dir.), *Du vandalisme. Art et destruction*, Bruxelles, La Lettre volée, 2005.

JORN (Asger), *Sauvagerie, barbarie et civilisation*, Paris, Farândola, 2005.

REAU (Louis), *Histoire du vandalisme*, Paris, Robert Laffont, 1994.

JW312APP - Épistémologie des théories des arts

Enseignant : Patrick MARCOLINI

Descriptif du cours

Les théories de la culture de masse

La presse *people*, les séries télé, les *teen movies*, le jeu vidéo *mainstream*, la musique de variétés, le polar ou la BD : autant de phénomènes qui relèvent de la « culture de masse » - une notion qui, des années 1930 à nos jours, a fait l'objet d'intenses débats. L'École de Francfort a dénoncé la logique marchande des « industries culturelles » et l'uniformisation des consciences qu'elles propagent, et Debord comme Enzensberger ont vu dans la culture de masse une forme retorse de conditionnement, le produit central de la « société du spectacle ». Mais ces critiques virulentes ont

été à leur tour attaquées comme élitistes par des penseurs comme Michel de Certeau ou les tenants des *cultural studies*, qui ont invoqué l'autonomie et l'inventivité des publics, la capacité des gens à choisir, interpréter et même transformer les productions de la culture de masse. A l'heure où cette culture gagne le monde de l'art en désacralisant voire délégitimant la culture classique, tout en semblant donner encore plus de place aux publics grâce à la coproduction numérique des contenus, il est utile de revenir sur ces débats fondateurs.

Bibliographie

- Revue *Illusion*°12-13, dossier « Industrialisation de la culture », Lormont, Le Bord de l'eau, 2014.
- ADORNO (Theodor W.) et HORKHEIMER (Max), *Kulturindustrie. Raison et mystification des masses*, Paris, Allia, 2012.
- DEBORD (Guy), *La Société du spectacle*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1996.
- DE CERTEAU (Michel), *L'Invention du quotidien*, tome 1, *Arts de faire*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1990.
- ENZENSBERGER (Hans Magnus), *Culture ou mise en condition ?*, Paris, Les Belles Lettres, 2012.
- GLEVAREC (Hervé), MACE (Eric) et MAIGRET (Eric) (dir.), *Cultural studies. Anthologie*, Paris, Armand Colin-INA, 2008.
- HALL (Stuart), *Identités et cultures. Politiques des Cultural Studies*, Paris, éd. Amsterdam, 2008.
- HOGGART (Richard), *La Culture du pauvre. Etude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre*, Paris, Editions de Minuit, 1991.
- KURZ (Robert), *L'Industrie culturelle au XXIe siècle. De l'actualité du concept d'Adorno et Horkheimer*, Albi, éditions Crise & critique, 2020.
- LASCH (Christopher), *Culture de masse ou culture populaire ?*, Castelnau-le-Lez, Climats, 2011.
- WILLIAMS (Raymond), *Culture & matérialisme*, Paris, Les Prairies ordinaires, 2009.

JV32APP - Pratique théorisée sociocritique

JW321APP - Analyse sociocritique d'œuvres contemporaines

JW322APP - Atelier séminaire de recherche création (1)

Enseignant : Valérie ARRAULT

Descriptif du cours

Méthodologie de la recherche sociocritique et Atelier séminaire de recherche création

L'approche sociocritique, par définition pluridisciplinaire, s'appuie sur les sciences humaines, pour s'attacher plus spécifiquement aux traces — conscientes et non conscientes — historiques, sociologiques, scientifiques, culturelles, techniques, technoscientifiques et idéologiques disséminées dans l'acte de création. Couplée à la méthodologie poétique préconisée dans le champ des arts plastiques universitaires, ces deux méthodologies se préoccupent de retracer et analyser les phases et les conduites d'instauration de la recherche création, au regard des mutations des structures socio-historiques et des discours théoriques qui font autorité dans le milieu de l'art.

Envisager une pratique artistique théorisée spécifique à la recherche-crédation impose une connaissance préalable des enjeux artistiques, esthétiques, éthiques et culturels d'une création. « Donner à voir, donner à penser » engage un point de vue critique, sans lequel l'artiste, le plasticien et/ou l'enseignant-chercheur

risque fort d'être sous l'emprise d'inconscients culturels dominants et sous hégémonie de modes de pensée invisibles.

Il s'agira pour l'étudiant de 1) présenter l'état d'avancement de sa recherche-crédation — plastique et théorique — à partir d'une problématique afin de lui permettre d'identifier et préciser ses corpus, son appareil critique en vue de progresser avec méthode et 2) faire une analyse sociocritique d'une œuvre issue de son corpus iconographique.

Bibliographie (sélection)

ARRAULT (Valérie), « Analyse sociocritique de « La Neutralité documentaire » de l'œuvre photographique de Bernd et Hilla Becher », *Sociocriticism*, 33, 2018, pp. 83-107. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03063498>

ARRAULT (Valérie), « Corps à corps », *Une esthétique du trouble*, Paris, L'Harmattan, 2015.

CROS (Edmond), « la notion de Totalité – Structures binaires et morphogénèse. Le sujet culturel en tant que Tout », <https://www.sociocritique.fr/?La-notion-de-Totalite-Structures-binaires-et-morphogenese>

PASSERON (René), *Pour une philosophie de la création*, Paris, Klincksieck, 1989.

SOURIAU (Etienne), « Poïétique », *Vocabulaire d'esthétique*, Paris, P.U.F., 1990, pp. 1152-1153.

JACOB (André) (dir.), « L'instauration de l'œuvre d'art », *L'Univers philosophique. Encyclopédie Philosophique Universelle*, Paris, Presses Universitaires de France, (1989), 1997, pp. 581-586.

ZIMA (Pierre), *Manuel de sociocritique*, Paris, Picard, 1985.

JV33APP - Méthodologie de la recherche création en Arts plastiques

JW331APP - Méthodologie de la recherche création (1)

Enseignant : Karine PINEL

Descriptif du cours

Le principe de ce cours est de considérer la pratique plastique artistique de l'étudiant en tant que projet de recherche conformément à la définition de la recherche en Arts plastiques et de soutenir l'étudiant dans cette démarche de recherche.

Il sera question de concevoir une transcription plastique de la recherche menée qui viendra introduire et soutenir la transcription plastique du projet de création qui sera réalisée pour le second semestre.

Bibliographie :

G.W.F. Hegel. *La raison dans l'histoire*. Hatier. 2008.

G. Lukács. *Histoire et conscience de classe*. Paris. 1974.

Zima, Peter. *Manuel de sociocritique*. Paris : Picard, 1985.

Enseignant : Eric VILLAGORDO

Descriptif du cours

Il s'agit dans cet enseignement de cerner pour des chercheurs débutants le cœur de la méthodologie de la recherche. Comment lire des auteurs, comment se repérer dans les écrits sur l'art ? L'essentiel portera sur la question de l'utilisation de l'appareil conceptuel dans la recherche en poïétique.

Comment identifier peu à peu ce qui va étayer un propos, comment cerner les auteurs et le cadre notionnel qui va permettre l'écriture poïétique ? Comprendre les méthodologies dans le domaine de la poïétique en arts plastiques consiste à élaborer un cadre théorique précis. Il faut dès lors comprendre, analyser et s'appropriier des concepts théoriques. Savoir les réutiliser à bon escient, les présenter, les définir. Il faut ensuite, dans la perspective de la rédaction d'un mémoire, rendre compte de sa propre expérience, par l'écriture organisée, par la mise en place d'un plan, d'un aller retour pratique/théorie, et aussi à l'aide des visuels de toutes les étapes intermédiaires (recherches iconographiques, esquisses numériques ou pas, croquis, notes). Il conviendra d'ailleurs à l'ère du numérique de savoir garder ses étapes intermédiaires personnelles pour comprendre le cheminement des productions plastiques. Enfin, il faudra donner une forme universitaire à son écrit en acceptant des normes qui permettent au lecteur de comprendre et de vérifier ce qui est avancé.

Bibliographie :

- ANSART (Pierre), « Concept » in *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Seuil/Le Robert, 1999.
- BOURDIEU (Pierre), CHAMBOREDON Jean-Claude, PASSERON Jean-Claude, *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1980 (1968).
- DURKHEIM (Emile), *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, PUF, 1990 (1937).
- LATOUR (Bruno), *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 1991.
- LATOUR (Bruno), « Qu'est-ce qu'un style non moderne ?" in Catherine Grenier (dir.), *La parenthèse du moderne*, Paris Editions du Centre Pompidou, 2005, pp.31-46.
- PASSERON (René), *Pour une philosophie de la création*, Paris, Klincksieck, 1989.
- « Poïétique », in Souriau Etienne, *Vocabulaire d'esthétique*, Paris, P.U.F., 1990, pp. 1152-1153.
- « L'instauration de l'œuvre d'art », in Jacob André (dir.), *L'Univers philosophique. Encyclopédie Philosophique Universelle*, Paris, Presses Universitaires de France, (1989), 1997, pp. 581-586.
- QUIVY (Raymond), VAN CAMPENHOUDT Luc, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 1995.
- VILLAGORDO (Éric), *L'artiste en action. Vers une sociologie de la pratique artistique*, Paris, L'Harmattan, 2012.

JW333APP - Atelier de recherche création : dialectique pratique et théorique (3)

Enseignants : Valérie ARRAULT, Patrick MARCOLINI, Antoine VERDIER, Eric VILLAGORDO

Descriptif du cours

Dans le cadre de cet ecue, l'étudiant est accompagné dans un travail de théorisation de sa pratique des Arts plastiques afin d'élaborer une recherche-crétation en Arts plastiques selon une approche critique : identifier la thématique, définir la problématique, élaborer le plan de la théorisation, établir des corpus de référence (poétique, artistique, iconographique et théorique) et construire une sélection bibliographique.

Bibliographie :

Donnée par les enseignants en fonction de la recherche de l'étudiant.

TV39L1V - Langues vivantes S3

Les étudiants doivent choisir une langue vivante parmi la liste suivante :

Anglais (JW39AN) - Espagnol (JW39ES) - Occitan (JW39OC) - Portugais (JW39PO)

Extrait du règlement des études :

L'étudiant devant atteindre au moins un niveau de certification B2 en fin de master, la langue choisie doit être poursuivie pendant tout le cycle de licence et de master.

Se renseigner au secrétariat du CLER au Bâtiment Renouvier (Annexe bibliothèque) ou sur le lien suivant : <http://ufr2.univ-montp3.fr/index.php/cler>

MASTER 2 – Semestre 4

Il convient de rappeler que ce quatrième semestre de la formation en M2 se situe très nettement dans le prolongement du troisième semestre, faisant la part belle à la recherche- création où la pratique plastique compte tout autant que la recherche théorique. Pour cette raison, l'étudiant a peu de cours afin qu'il puisse poursuivre une recherche autonome et disposer d'un temps long pour mener à bien cette recherche artistique bicéphale, spécifique des arts plastiques. Une recherche pratique et théorique indissociable l'une de l'autre, guidée et élaborée à partir d'une problématique.

Cette **autonomie de recherche**, spécifique au champ de la recherche universitaire en arts plastiques, invite à appliquer la méthodologie poïétique en s'appuyant sur des concepts théoriques critiques, susceptibles d'éclairer le projet plastique.

Afin de nourrir cette recherche, il est recommandé au plasticien-chercheur de faire des visites d'expositions, d'assister à des colloques autres que ceux organisés par le master, de s'informer de son champ de recherche. C'est pourquoi, il est vivement conseillé de fréquenter régulièrement des revues d'arts, des sites en ligne, de collecter une sélection d'ouvrages spécifiques à son champ de recherche et à la création de manière plus large, en regard des problèmes sociétaux, culturels, scientifiques, technoscientifiques, économiques, géopolitiques du monde contemporain. Devenir chercheur-plasticien est une invitation à prendre conscience que le temps est un des meilleurs alliés du chercheur, compte tenu du fait que la recherche en arts plastiques exige des connaissances très diverses qui peuvent sembler parfois bien éloignées du travail du faire. La connaissance en art est fondamentale dans la mesure où elle permet de comprendre les rapports étroits entre l'art et la société, et plus finement d'identifier la structure dominante transcrite dans la structure sociale qui fait taire les autres visions du monde. Ce n'est qu'en ayant une certaine connaissance de son sujet, que le projet plastique s'ébauche par tâtonnements et qu'ont lieu les premières expérimentations plastiques. Lesquelles, peu à peu, vont s'affiner au cours de l'année et se mettre en adéquation avec l'intention de l'auteur.

Rappelons avec conviction la conclusion de deux philosophes sur la liberté du processus de création :

« La liberté présume la connaissance consciente des processus qui causent la non-liberté ainsi que la force de résister »

Adorno & W. Dirks, *Contributions sociologiques de Francfort*

JW411APP - Arts, nouvelles technologies et technocritiques

Enseignant : Patrick MARCOLINI

Descriptif du cours et bibliographie : communiqués sur la plate-forme moodle.

JW412APP - Hégémonismes, disruptions formelles et transgressions contre culturelles

JW431APP - Méthodologie de la recherche création (2)

Enseignante : Valérie ARRAULT

Descriptif du cours

Rien n'est plus ouvert, nomade, hybride, fluide que l'esprit du temps postmoderne et que les arts actuels.

En transgressant toutes les frontières, les arts plastiques et les arts industriels créatifs n'ont cessé de transformer tout jugement de goût, de rendre poreuse toute limite du corps, d'annexer de nouveaux territoires, d'intégrer toute forme de contre culture, de s'approprier et d'élaborer de nouveaux matériaux, d'inventer des processus de création, d'imaginer des pratiques et des usages improbables ainsi que des dispositifs insolites en quête de formes inédites, déroutantes, excitantes, pour faire vivre une expérience esthétique au spectateur. Plutôt que de s'en tenir : 1) au constat du philosophe Yves Michaud, pour qui, l'art contemporain serait « n'importe quoi », le cours envisage d'examiner les tensions existantes entre des points de vue et positions artistiques polémiques, en vue de s'interroger sur le changement de nature de la contre culture.

En premier lieu, il s'agira d'étudier quelques valeurs irriguant des œuvres légitimes et d'analyser les arguments de la *doxa* qui considère les transgressions artistiques comme contre culturelles car faisant apparemment clivage avec la domination et sa supposée rationalité.

En second lieu, c'est un point de vue critique qui analysera les productions artistiques, dites contre culturelles, comme pouvant être conformes au point d'être hégémoniques, tant elles sont en symbiose avec l'esprit du temps postmoderne. Libéré des « grands récits » idéalistes et utopiques, le spectateur peut désormais faire l'expérience esthétique d'un art relevant d'une culture socialement non répressive, censée favoriser l'épanouissement individuel, et partant, collectif. Le spectateur peut ainsi expérimenter un désengagement des règles et lois d'une société autoritariste et interdictrice. Mais pour quels enjeux et à quel prix ?

Dans le contexte artistique et scientifique des nouvelles technologies en lien avec le contexte technoscientifique de la communication numérique et en rapports étroits avec le contexte économique de la globalisation, il s'agira de s'interroger de quelle culture « contre », il peut être question.

Bibliographie :

- ARDENNE (Paul), *L'âge contemporain, une histoire des arts plastiques à la fin du XX^e siècle*, Éditions du Regard, 1997.
- ARRAULT (Valérie), *L'empire du kitsch*, Paris, Klincksieck, 2010.
- BAUDRILLARD (Jean), *Entrevues à propos du complot de l'art*, Sens & Tonka, 1997
- CHASTAGNER (Claude), *De la culture rock*, Paris, PUF, 2011.
- CHEVALLIER (François), *La société du mépris de soi. De l'Urinoir aux suicidés de France Télécom*, Paris, Gallimard, 2010.
- DANTO (Arthur), *La transfiguration du banal*, Paris, Seuil, 1989.
- HEALTH (Joseph), Potter (Andrew), *Révolte consommée : Le mythe de la contre-culture*, Naïve, Coll. Naïve débats, 2005.
- LEBRUN (Jean-Pierre), *Les couleurs de l'inceste, se dépendre du maternel*, Denoël, 2013.
- LIPOVETSY (Gilles), SERROY (Jean), *L'esthétisation du monde, Vivre à l'âge du capitalisme artiste*, Paris, Gallimard, 2013.
- MICHAUD (Yves), *Critères esthétiques et jugement de goût*, Nîmes, Jacqueline Chambon, 1999.

TV42APC - Pratique théorisée sociocritique

JW421APP - Atelier séminaire de recherche création (2)

Enseignant : Karine PINEL

Descriptif du cours

Projet artistique personnel scénarisé

Le principe de ce cours est de considérer la pratique plastique artistique de l'étudiant comme un projet et de soutenir l'étudiant dans une démarche plasticienne pour le communiquer. Il sera donc question de penser la mise en scène visuelle de la création et/ou du projet de création dans un espace et de la rendre visible selon différentes modalités plastiques (contexte d'exposition, d'installation, de représentation, etc.).

Ce travail devra être considéré comme un soutien pour la présentation du travail plastique à l'occasion de la soutenance du mémoire de M2.

Bibliographie :

- BORRELLI (Laird), *Dessins de mode des créateurs*, Paris, Thames and Hudson, 2007.
- COURCOULT (Jean-Luc) et al. *Royal de Luxe 1993-2001*, Actes sud, septembre 2001
- DELAROSIÈRE (François), *Le grand répertoire - Machines de spectacle*, Actes sud, 2003.
- DELGADO (Yanes), *Le dessin d'architecture à main levée*, brochée, 2005.
- FOZZA (Jean-Claude), GARAT (Anne-Marie), PARFAIT (Françoise), *Petite fabrique de l'image*, Paris, Magnard, 2003.
- GRANT (W. Reid), *Dessin d'architecture paysagère*, brochée, 2005.
- THÉVENET (Jean-Marc), RAMBERT (Francis) (sous la direction de), *Archi et BD. La ville dessinée*, Catalogue d'exposition, Monografik éditions, juin 2010.
- VINEYARD (Jérémy), *Les plans au cinéma*, Paris, Eyrolles, 2004.
- WILLIAMS (Richard), *Techniques d'animation pour le dessin animé, l'animation 3D et le jeu vidéo*, 2001, Paris, Eyrolles, 2003.

JW422APP - Atelier séminaire de recherche création (3)

Enseignant : Antoine VERDIER

Descriptif du cours

Pour cet enseignement final de cycle master, le cadre d'analyse cernera principalement les réalisations plastiques des étudiants. Sous la forme de « critiques en direct » (à la manière de ce qui se passait lors des premiers temps de l'Académie de Platon), ce cours aura pour objectif d'obliger les étudiants à formuler un véritable corpus critique sur une pensée (la leur) mise en œuvre plastiquement.

Les cours magistraux présenteront des postures contemporaines clairement identifiables lors d'expositions monographiques récentes, alors que les travaux dirigés se construiront sous la forme d'exposés critiques.

Corpus iconographique

CALLE (Sophie). *M'as tu vue*, catalogue d'exposition sous la direction de Christine Macel, Centre Georges Pompidou, nov. 2003 – mars 2004, Paris, co-éd. Centre Georges Pompidou, éd. Xavier Barral, 2003.

Et l'Homme... créa le Robot, catalogue d'exposition, sous la direction de Girolamo RAMUNNI et FOASSO (Cyrille), Musée des arts et métiers, oct. 2012 - mars 2013, Paris, Somogy, 2012.

RAGAGLIA (Letizia), *Il Realismo magico dell'arte plastica di Bruno Walpoth*, Bologna, Galleria imp., 2006.

JV43APP – Méthodologie de la recherche création en Arts plastiques

JW432APP - Sciences de l'art et approches théoriques transdisciplinaires

Enseignant : Eric VILLAGORDO

Descriptif du cours

On observe une posture artistique consistant à dévoiler le médium artistique utilisé dans un processus de création d'une œuvre. L'objet artistique ainsi produit, quelle que soit sa forme, sa technique, son époque, engendre une ambiguïté de réception. En effet le spectateur, se trouve confronté à une œuvre qui à la fois véhicule des codes et des techniques connues (représentation plastique, BD, cinéma), et à la fois une déconstruction de ces présupposés plastiques. Le pacte de crédulité du spectateur (face à la reproduction du réel, à la fiction, au conte enchanté, à l'illusion) s'en trouve ébréché. A partir d'une présentation de cette problématique, d'une analyse d'œuvres de médiums différents, il nous appartiendra de nous interroger sur les significations, raisons et conséquences de cette posture : la production artistique peut-elle se dénoncer elle-même ? Cette mise en scène du médium a-t-elle une visée critique, socio-critique ou bien est-ce un nouveau formalisme, une nouvelle posture maniérée (au sens de maniérisme) ? Quel est le gain pour l'artiste de jouer ce jeu complexe du médium qui se dévoile ? N'est-ce pas l'un des langages de la modernité et de la post-modernité que de sans cesse refuser une relation de connivence entre l'œuvre et son spectateur ? Peut-on insérer cette réflexion dans toute pratique artistique à partir du moment où produire de l'art revient inmanquablement à faire des choix et à penser ses dispositifs plastiques,

donc sociaux ? Prendre en compte les limites de son médium serait de toute façon un processus poïétique.

Bibliographie :

FOZZA (Jean-Claude), GARAT (Anne-Marie), PARFAIT (Françoise), Petite fabrique de l'image, Paris, Magnard, 2003.

GROUPEμ, Francis Edeline, Jean-Marie Klinkenberg, Philippe Minguet, Traité du signe visuel. Pour une rhétorique de l'image, Paris, Seuil, coll. « La couleur des idées », 1992.

PARAYRE (Marc), VILLAGORDO (Éric), « La construction du je/lecteur scolaire est-elle liée aux œuvres à problème ? », in Chabanne J.-C., Parayre M., Villagordo E. (Éd.), La rencontre avec l'œuvre. Éprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture, Paris, L'Harmattan, coll. « Art, Transversalité, Éducation », p. 295-315, 2012.

VILLAGORDO (Éric), « La contrainte du support en bande dessinée : une jubilation de l'imaginaire », Formules, n°15, Image/Texte : formes, trajectoires, frictions, coordonné par Reggiani C., Reig C. et Salceda H., Presses Universitaires du Nouveau Monde, p. 75-90, 2011.

JW433APP - Atelier de recherche création : dialectique pratique et théorique (4)

Enseignants : Valérie ARRAULT, Patrick MARCOLINI, Antoine VERDIER, Eric VILLAGORDO

Descriptif du cours

Dans le cadre de cet ecue, l'étudiant est accompagné dans un travail de théorisation de sa pratique des Arts plastiques afin d'élaborer une recherche-crétion en Arts plastiques selon une approche critique : identifier la thématique, définir la problématique, élaborer le plan de la théorisation, établir des corpus de référence (poïétique, artistique, iconographique et théorique) et construire une sélection bibliographique.

Bibliographie :

Donnée par les enseignants en fonction de la recherche de l'étudiant.

JV44APP – Production, mémoire et soutenance

Note seuil : 10/20

Les soutenances auront lieu avant la mi-septembre 2023.

La version numérique du mémoire doit être communiquée au Directeur/trice de recherche **au plus tard dans le courant de la seconde moitié du mois août 2023** (dépôt sur moodle et mail au directeur/trice de recherche).

Remise de la version papier : le jour de la soutenance, à chaque membre du jury.

Les soutenances se déroulent en présentiel. La visioconférence est envisageable pour les étudiants qui présentent un certificat médical sous réserve de l'accord du directeur de recherche.

Conformément au règlement des études voté en Conseil d'Administration :

- le mémoire de M2 comprendra une centaine de pages hors annexes;
- la soutenance se déroule devant un jury de 2 membres minimum, dont le ou la Directeur/trice de recherche et un enseignant habilité;
- il n'existe pas de seconde évaluation;
- l'ecue est soumis à une note seuil à 10/20.

Conformément à la recherche universitaire en Arts plastiques, **la production plastique artistique personnelle de l'étudiant accompagne le mémoire de recherche. Elle doit être obligatoirement présentée lors de la soutenance.** Il vous est possible de présenter des originaux (à privilégier) mais aussi des reproductions (à voir avec votre directeur/trice de recherche).

Il est important de rappeler que **toute soutenance orale est subordonnée à l'accord du directeur/trice** de recherche dans la mesure où il/elle valide un travail de recherche suivi et évalué du point de vue de sa qualité scientifique et qu'il/elle engage à ce titre sa responsabilité scientifique d'enseignant-chercheur. Tout étudiant peut effectuer une soutenance orale s'il le souhaite malgré un avis défavorable de la part du directeur de mémoire. En ce cas il doit en informer son directeur/trice de recherche